ART·BOSC
GALERIE & PARC

D'ART CONTEMPORAIN
DU CHÂTEAU DE BOSC

EXPOSITIONS

JORDI

« SIGNES DE TERRE »

du 04/09/15 au 04/10/15

Dossier de Presse

L'association ALGP est heureuse d'accueillir l'exposition personnelle de l'artiste Jordi

Voici maintenant plus de vingt ans que JORDI s'est trouvé un langage :

une forme unique, assez ludique, composée de lignes droites et courbes identiques deux à deux, souvent utilisée comme empreinte ou volume.

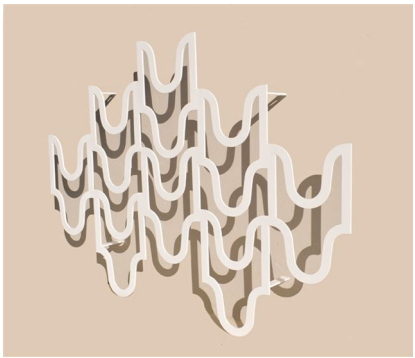
Elle est donc déclinée en 2 et 3 D. et avec des médiums différents: oeuvres sur papier, peinture, sculpture, installation, photographie, design …

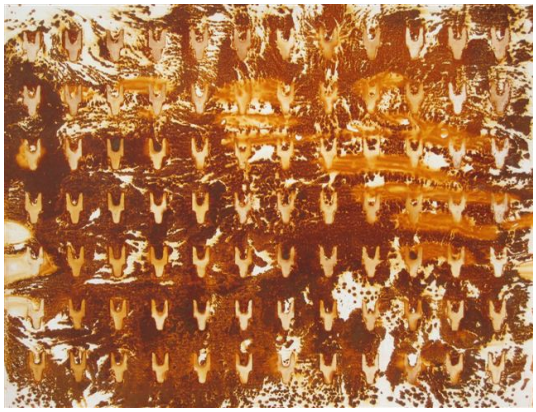
Dans ce dispositif théorique, la forme fonctionne souvent comme un organisme vivant qui se multiplie en donnant à voir les propriétés de la forme matricielle et ses propriétés de forme unique . Cette forme ou module, dans ce travail géométrique et constructif à partir d'assemblages, de combinaisons de lignes, surfaces, formes et plans, se met en quelque sorte au service de ses recherches .

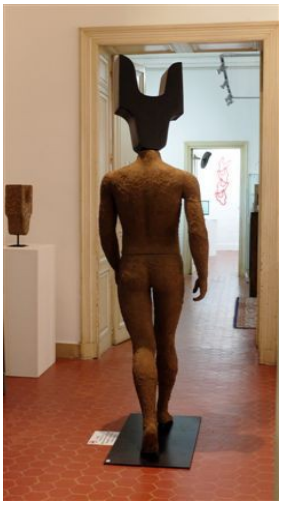
Il s'agit alors essentiellement de la question du temps, de l'idée de Nature, et tout particulièrement d'une réflexion autour des contraires en référence au ''Yin''et au''Yang''.

JORDI peut alors traiter ses thèmes favoris: la Lumière, la Matière, les éléments naturels, la protection de l'environnement...Sur un ton qui peut emprunter parfois à la dérision et à l'humour, et avec des contrastes ou des oppositions complémentaires entre monde matériel/sensible et monde plus spirituel: Matière / Esprit ; Obscur / Lumière ; Rugueux / Lisse ; Visible / Invisible ; Vide / Plein ; Présence / Absence ; Mobile / Immobile ; Fusion / Séparation ; Intérieur / Extérieur .

Quelques photos des œuvres ci-après:







Autres photos disponibles sur demande

INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS:

Exposition organisée par l'association ALGP
En partenariat avec la commune de Domazan.

Ouverture: tous les jours de 10h00 à 19h00 jusqu'au 30/09
puis sur simple appel.

Tarifs : 3€,

Adresse: château de Bosc , RN 100, 651, ch. du Bosc, 30390 Domazan
Tél.: 04 66 57 65 11
Mail: art.bosc@orange.fr
Site : www.art.chateau-de-bosc.com
Contact: Simone Reynaud: 06 22 80 92 07

GPS : N 43°56'50" et E 4°40'4"

JORDI (CV) De 1995 à 2015 Sélection d'Expositions

2015
Galerie Art-Bosc – Château de Bosc – Domazan – Rte d'Avignon – (individuelle).
Espace "Monte Cristo" - collection VILLA DATRIS- sculpture - Paris 20° - (groupe).
Parc de sculptures du Château des Pères - (35) Région Bretagne - (groupe).
Parc de sculptures de la Bastide Rose - Fondation Pierre Salinger - Le Thor (Vaucluse)
Parc de sculptures du Château de Bosc - Domazan- Rte.d'Avignon - (groupe).
Institut Français de Barcelone - photographies - (individuelle)
Expositions itinérantes soutenues par "Agnès b."- photographies - Galerie de Marseille (individuelle).
Maison de REGION du L.R – Nîmes -photographies- Commande de la Région Languedoc-Roussillon pour la commémoration des 75 ans de « la Retirada» (individuelle).

2014
Expositions itinérantes soutenues par "Agnès b."- Paris-Galerie de Montpellier (individuelle).
Maison de REGION du L.R- Perpignan-Commande de photographies de la Région Languedoc-Roussillon pour la commémoration des 75 ans de « la Retirada» (individuelle).
"VILLA DATRIS"- Fondation pour la Sculpture Contemporaine - Isle-sur-la-Sorgue- (groupe).
Parc de sculptures du Château des Pères - (35) Région Bretagne - (groupe).
Parc de sculptures du Château de Bosc - Domazan- Rte.d'Avignon - (groupe).
Galerie Faubourg Design - Twin Towers - Dubaï – design - (groupe)
Corum de Montpellier – Communauté d'Agglomération de Montpellier (individuelle).

2013
Galerie Paradis - Marseille 6° - (personnelle)
Galerie Pierre-Alain Challier - Paris 3°- (groupe)
Galerie « Art.Bosc » et Parc de sculptures- Domazan (Rte.d'Avignon) - (groupe)
Galerie Faubourg Design - Twin Towers - Dubaï - (groupe)
"Parc Art" - Parc de sculptures contemporaines- Cassà- Gérone (Esp.) - (groupe)
Galerie Géraldine Banier – Paris 6°- (groupe)
"Pièce-Unique"- Place. St.Louis de l'Hôtel de Ville d'Aigues-Mortes

2012
Château Smith-Haut-Lafitte – Bordeaux/Martillac- (groupe)
Galerie Faubourg Design - Twin Towers - Dubaï - (groupe)
Galerie « Art.Bosc » - Domazan (Rte.d'Avignon) - (groupe)
"Flâneries d'Art contemporain dans les jardins aixois"- Aix-en-Provence - (groupe)
Galerie Europ'Art - Aigues-Mortes- (groupe)
Musée du Biterrois et U.T.B, "Espace Chapat"– Béziers-(individuelle)

2011
" Art Protects " Galerie Yvon Lambert - Paris 3°(groupe)
Galerie My tailor is Rich - Arles- (individuelle)
Espace MDBA - Marseille – (groupe)
Galerie Europ'Art - Aigues-Mortes- (groupe)
Château de Bosc - Parc de Sculptures - Domazan (groupe)

2010
« Jardins du Hauvel »– St.Hymer en Normandie -(groupe)
Musées des Beaux-Arts de la ville de Béziers – (individuelle)
Chapelle St.Anne - Arles – (individuelle)
Galerie Valid Photo - Barcelone –
Galerie Pierre-Alain Challier - Paris 3° (groupe)
Galerie Europ'Art, Aigues-Mortes (groupe)
Galerie My tailor is Rich - Arles (groupe)
" L'Art au Paradis "- Marseille - (groupe)

2009
Galerie Pierre-Alain Challier - Paris 3° (groupe)
Galerie Europ'Art, Aigues-Mortes, (groupe)
40 ème Rencontres Internationales de la Photographie à Arles « le OFF' de la Digigraphie ».
Galerie My tailor is Rich - Arles (groupe)
Galerie Europ'Art – Aigues-Mortes (individuelle)
« Art Protects » Galerie Yvon Lambert – Paris 3° (groupe)

2008
Galerie Pierre-Alain Challier - Paris 3° (groupe)
ARTSENAT sculptures au Jardin du Luxembourg – Paris 6° (groupe)
Art London (Galerie Olivier Waltman – Paris 6°)
Lille Art Fair (Galerie Olivier Waltman – Paris 6°)
« Pièce Unique » Espace municipal -La Grande-Motte.
Amsterdam Art Fair (Galerie Olivier Waltman – Paris 6°)

Château de Lastours - Portel des Corbières (individuelle)

Au fond, la forme …

Signe des temps, le vieux débat sur le fond et la forme a cessé d'exister il y a un moment déjà. Dans le cas de Jordi il s'agit de mettre en avant une problématique plastique dans le cadre d'un référent aisément reconnaissable, ce que nous nommerons une signalétique. L'artiste la désigne lui-même comme une "forme unique, composée de lignes droites et courbes, identiques deux à deux". Cette stylisation extrême acquise au fil des années part d'une représentation taurine liée aux souvenirs personnels du créateur. Un attachement au génie du lieu méditerranéen constitue une référence de l'artiste qui revendique la ligne ondoyante de la mer, les rapports de force entre l'ombre et la lumière, enfin le tracé rigoureux de la géométrie. Sa volonté d'utiliser le caractère naturel du milieu le conduit à privilégier les liens essentiels entre l'Homme et les éléments dans le cadre général d'un échange énergétique entre toutes les forces composant son environnement.

Cette forme rapidement définie, voyons les différentes applications relevant tant de l'utilisation de la surface que de celle liée au volume. L'occupation de l'espace semble un des questionnements récurrents liés à cette forme. Elle passe du statut d'objet unique à celui de multiple, tout en conservant sa spécificité propre. La notion de déclinaison prend ainsi le pas sur celle de la répétition simple et confère un aspect extrêmement polymorphe à l'ensemble de ses productions. De même l'aspect décoratif, au sens matissien, ne saurait se trouver évacué puisque l'artiste se glisse parfois dans un espace "utilitaire" qui fait que certaines de ses réalisations flirtent avec la notion de design. Les frontières s'estompent et Jordi renoue alors avec cette notion d'art global fonctionnant à partir des différents espaces de présentation.

Usant d'une dichotomie complémentaire (du type vide-plein, intérieur-extérieur, yin-yang, etc.), l'exploration des possibles s'accomplit donc au travers de cette forme. D'un côté elle ouvre sur le monde, de l'autre elle permet à un instant donné de se concentrer sur elle. Point de passage, elle autorise à redéfinir l'espace tout en conservant une forte identité visuelle. La fabrication de ces points de repère semble constitutive d'un maillage destiné à envahir notre espace. En cela Jordi travaille de façon inattendue et non orthodoxe le principe de l'all-over. Il souhaite une expansion sans fin de ses éléments comme l'évoquait Carl Andre, bien que Jordi ne travaille pas seulement sur la planéité. Ses sphères permettent d'appréhender une globalité qui enserre le vide, ainsi ses sculptures n'occupent pas seulement l'espace mais s'en emparent et le transforment.

Le réel et son utilisation se trouvent aussi mis en scène par l'artiste avec sa série des tickets. Partant du fait que ces derniers servant à régir le passage des usagers dans la salle d'attente d'une institution, possèdent une forme presque similaire à celle qu'il utilise, Jordi va composer avec eux et dans l'ordre chronologique de numérotation de vastes tableaux. On se trouve en présence d'une œuvre à la fois ironique et conceptuelle. Elle lui permet de mettre en lumière le côté kafkaïen de toute administration et d'imposer au regard sa signalétique qui se trouve omniprésente dans la trivialité du lieu donné. Sa démarche devient l'inverse de celle du ready-made duchampien puisqu'il revendique, faussement, une parenté intellectuelle et plastique avec ces fragments de papier.

Le travail sériel accompli par Jordi apparaît comme inépuisable. Polymorphe, l'artiste utilise bien des matériaux comme le fer, le bois, le sel, les canisses, les végétaux, le polystyrène extrudé, … lui permettant de renouveler l'exploration de sa forme première. Sa capacité à retrouver des éléments parfois naturels et parfois industriels, le conduit à faire des choix constitutifs parmi eux. Certaines de ses œuvres s'insèrent dans une reconduction aléatoire bien que maîtrisée du temps comme la série des papiers rouillés ou de la sculpture rouillée. La mise en évidence de ce phénomène au travers de la transformation des œuvres oblige à demeurer humble devant l'inéluctable déclin des choses. La rouille possède à la fois un caractère de ruine mais aussi d'intense beauté. Si elle reflète symboliquement le temps qui passe, elle dispose d'un attrait flamboyant des plus vifs. L'artiste cultive une ambiguïté certaine, liée à sa recherche formelle qui, bien qu'apparaissant rigoureuse comme toute construction de l'esprit, joue avec l'effacement, comme dans sa série d'empreintes de terre. Le caractère fragile de toute réalisation humaine prend pleinement sa mesure et se déploie dans le cadre d'une évanescence programmée.

Cette mise en avant du concept de l'un et du multiple pose bien des questions concernant la singularité de chaque réalisation. En effet, chaque œuvre se trouve multiple et différenciée par le temps et le lieu. Mais tous ces multiples atteignent à nouveau leur unité au travers de ce même temps et lieu. Il demeure donc une forme archétypale, déclinable à l'infini qui ajoute au questionnement du regardeur le sien propre, et qui finalement se réfère à elle-même tout en narrant des histoires au travers de ses métamorphoses.

Christian Skimao , Critique d'Art (AICA *) - Texte écrit en mai 2010.

*** Association Internationale des Critiques d'Art**